

Chers manifestants, chers activistes, Population de Oberhavel,

Nous sommes rassemblés ici en ce jour qui restera dans les mémoires comme le jour où toute la population s'est opposée au système capitaliste qui prédomine à Oberhavel.

Nous sommes rassemblés ici en ce jour mémorable, parce que nous avons décidé de nous opposer à l'injustice, parce que nous avons décidé de nous opposer à la discrimination, parce que nous avons décidé de nous opposer au racisme sous toutes ses formes. Et parlant des formes du racisme, vous en savez autant que moi.

Nous sommes ici parce que nous avons décidé de dire Non au traitement inhumain et irrespectueux que l'on inflige chaque jour aux demandeurs d'asile dans le landkreis de Oberhavel.

Nous sommes ici parce que nous en avons assez, parce que nous avons choisi de dire Non.

Oui les amis, tout grand changement commence par ce petit mot. Tout grand changement commence par un raz le bol, et nous avons raz le bol. Tout grand changement commence par un Non. Un Non, qu'il soit aussi grand que l'univers ou aussi petit qu'un virus est suffisant pour dire au monde et surtout aux dirigeants de ober-havel notre indignation. Notre Non, qu'il soit aussi faible que la voie d'un enfant ou couvert par le bruit de nos douleurs et des intimidations des dirigeants de Ober-havel résume notre mécontentement et le malaise qui nous tient compagnie depuis des années. Notre Non aujourd'hui, ici à Ober-havel décrit notre volonté de changer les conditions misérables dans lesquelles nous nous trouvons depuis trop longtemps, sans que les responsables de la politique de cette région ne soient choqués.

Nous sommes ici parce que nous voulons nous opposer aux idées et aux actions anti-progressistes de ce landkreis. Et le progrès que nous entendons ici est celui qui permet aux demandeurs d'asile d'avoir de meilleures conditions de vie. C'est celui qui leur permet de se sentir homme au milieu des honnêtes habitants de Ober-Avel. Pendant que l'humanité entière parle d'égalité ici à Ober-havel on parle encore d'inégalité, quelle honte ! Pendant que l'humanité progresse vers la justice, Ober-havel reste enfermé dans l'injustice, quelle honte ! Et pendant que l'humanité parle de partage, d'aide, de solidarité, de convivialité, d'amour, de libres circulations de personne, eux, ils véhiculent des messages de haine, d'abandon, de discrimination, de néocolonialisme, de racisme et de division.

Pendant que le reste de l'Allemagne progresse Oberhavel régresse. Pendant que les gutschein sont abolis ailleurs dans les autres lands du pays, ici à Oberhavel les gutschein persistent. Je me demande pourquoi, vous vous demandez pourquoi ? Nous nous demandons tous pourquoi ?

- Pourquoi ici à Oberhavel notre avenir est-il confisqué ?
- Pourquoi notre jeunesse est usurpée comme le furent jadis celle de nos aïeux ?
- Pourquoi notre génération est-elle sacrifiée à l'autel de vos ambitions inhumaines et capitalistes ?

Avons-nous été naïfs en vous considérant comme un père qui voulait notre bien et comme une mère qui voulait nous couvrir de son ombre plein de tendresse ?

Nous sommes venus vers vous, en fuyant le bruit des canons que vous avez vendus à nos frères et soeurs pour qu'ils s'entretuent. Nous sommes venus vers vous en fuyant le grognement incessant de nos ventres affamés par des dictateurs que vous continuez de supporter et de maintenir à leur place. Nous sommes venus vers vous avec les yeux pleins de larmes, avec le visage déformé par la détresse que cause une gérance calamiteuse de nos richesses qui hélas ne profitent qu'à vous et vos amis les présidents à vie. Nous sommes venus vers vous parce que la paix qui régnait jadis dans nos villes a été balayée par votre volonté de contrôler nos pays plein de pétrole et d'autres matières premières que vous convoités. Nous sommes venus vers vous, en traversant la chaleur sans merci du désert, la profondeur insoupçonnée des mers, les rues jonchées de dangers. Nous sommes ici près de vous, or vous êtes le loup qui nous voit comme une menace, vous êtes le lion qui nous prend

pour des rivaux.

Nous sommes venus comme des frères et soeurs qui se tournent vers leurs frères et soeurs. Nous sommes venus avec la solidarité que l'on nous a apprise depuis notre jeune âge. Mais vous nous avez rejetés comme une plaie immonde, comme des parasites qui vous empoisonnent la vie. Nous vous avons pris comme une mère, mais quelle mère donne le serpent à ses fils lorsque ces derniers lui demandent du poisson ?

Oui, vous nous donnez du poison au lieu des remèdes, vous nous donnez des pierres lorsque nous vous demandons du pain. Vous nous donnez un endroit triste éloigné des villes lorsque nous vous demandons un lieu où nous nous sentirions vivre comme des êtres normaux. Nous vous demandons de l'argent pour assurer nos besoins et vous nous donnez des gutschein. Vous publiez partout des photos des hommes noirs mourant de faim et vous vous imaginez que nous ne vivons que pour notre ventre ! Si vous trouvez que les gutschein sont si bien pourquoi ne les donnez-vous pas à vos enfants quand ils vous demandent de l'argent de poche ? Pourquoi ne les donnez-vous pas à vos fonctionnaires, pourquoi faites-vous une si grande différence.

Vous nous donnez des gutschein et vous limitez les supermarchés, les lieux et les produits que nous devons acheter. Vous nous interdisez d'acheter des billets pour le transport, pourtant, le transport est si important ici. Vous nous interdisez d'acheter des médicaments avec vos gutschein. Vous nous interdisez de nous payer un tour chez le coiffeur, vous nous interdisez de manger les produits de chez nous. Vous nous donnez des gutscheins avec lesquels nous ne pourrions même pas payer un billet pour le cinéma, une entrée dans une discothèque, dans un zoo, dans un musée ou même nous procurer un dictionnaire pour apprendre la langue allemande. Vous nous éloignez par là-même de la culture et nous forcez à vivre comme des animaux. Et pour parfaire votre aliénation des demandeurs d'asile, Vous nous mettez dans des Heims sans récipients pour nettoyer le sol, sans table d'études et vous nous interdisez d'introduire de nouvelles choses dans nos chambres. Vous faites tout pour nous éloigner de l'humaine condition et nous maintenir à jamais dans une attitude de demandeur.

En effet, nous sommes obligés de demander ici le droit de travailler, nous sommes obligés de demander le droit de nous marier, nous sommes obligés de demander le droit de sortir du petit village dans lequel vous nous assignés à résidence. Nous sommes obligés de demander de l'argent pour nous procurer ce dont nous avons besoin et vous voulez nous amener à vous demander le droit de vivre.

Or tout ceci est un mensonge ! Nous ne sommes pas là pour vivre la main tendue, nous ne sommes plus là pour vivre la main tendue parce que nous sommes des hommes au même titre que vous. Nous avons le droit en tant qu'humain de vivre sur cette terre que nous chérissons tous. L'air n'a pas plus d'oxygène ici qu'en Afrique ou en Asie. Le ciel n'est pas bleu ici et noir ailleurs. Le soleil n'a pas plus de couleur ici que là où nous avons vécu et vous savez, que là où nous venons, nous sommes aussi soumis à la loi de la pesanteur.

Nous avons le droit de vivre sur cette terre au même titre que vous, nous avons le droit de vivre où bon nous semble, lorsque vous polluez l'univers ne souffrons-nous pas tous des effets de cette pollution ? Ne souffrons nous pas tous des effets de la dégradation de la couche d'ozone ? Pire ne sommes-nous pas affectés nous pauvres plus que vous ? Nous ne sommes pas ici pour demander dans la position du prier qui supplie un dieu qu'il ne voit pas. Nous en avons assez de vivre de prière. Nous sommes ici pour exiger sans conditions que vous arrêtez de donner des gutscheins aux demandeurs d'asile mais plutôt de l'argent liquide. Nous sommes ici pour exiger des meilleures conditions de vie dans des heims, nous sommes ici pour exiger d'aller à l'école apprendre la langue pour une meilleure intégration dès que nous sommes envoyés dans un heim. Nous ne voulons plus de gutschein... No Gutschein for refugees, No border, No nation no

deportation.

Et vous les amis, avez-vous perdu vos rêves ? Car moi, j'ai gardé les miens. Dites-moi ce qui reste de vos rêves ? Dites-moi ce qui peut rester des rêves que notre imagination à jadis formulés lorsque l'on nous traite comme des sous-hommes ? Êtes-vous venus ici sans rêves ? Vit-on sans rêves ? Alors que restent-ils de nos pensées jadis fertiles et pleines de vie ? Que reste-il de nos désirs intenses qui nous donnaient la joie de vivre ? Ne les avons-nous pas remplacé par un stress omniprésent qui cancérisse notre présent et vole notre avenir ?

Que restent-ils de nos vœux jadis rayonnant d'espoir comme une forêt qui a les faveurs de l'humidité et du soleil ? Que restent-ils de nos volontés et de nos engagements ? Où sont les rêves que nous avons formulés durant les premières années de notre vie et que nous avons aujourd'hui parsemés de doutes à cause de la complicité des puissances occidentales et des dictatures de chez nous ? À cause de l'insensibilité des dirigeants de Oberhavel ?

N'avons-nous pas aussi droit au bonheur ? Pourquoi faut-il que 10 pour cent de la population mondiale détiennent 90 pour cent des richesses du monde ? Des richesses gagnées à la sueur des êtres que l'on a traité comme des esclaves.

Avez-vous perdu vos rêves ? Car comme Martin Luther King j'ai un rêve auquel je crois. Celui qu'un jour dans un proche avenir, les gutschein ne seront plus distribués dans le landkreis de Oberhavel. Celui qu'un jour, les gutschein feront partie du passé, d'un passé honteux qui ternira à jamais l'image de cette contrée. J'ai un rêve, nous avons un rêve mes frères et soeurs, celui qu'un jour les demandeurs d'asile ne seront plus jetés dans des heims proches des forêts où il n'y a ni école pour leurs enfants ni avenir pour eux-mêmes. Nous avons le rêve que dans un avenir très proche, Oberhavel laissera les demandeurs d'asile se marier sans condition, aller et venir à leur guise, vivre dans des maisons vivables et aller à l'école directement après leur arrivée au lieu d'attendre des mois. Nous avons le rêve que la loi Dublin sera abolie et que les déportations cesseront.

Oui, nous avons le rêve que dans un proche avenir tout changera. Les choses sont en effet différentes parce qu'ils disent que nous sommes des réfugiés ou des demandeurs d'asile. Mais en fait, en y regardant de plus près, qui sur cette terre peut se prévaloir ne pas être réfugiés ou fils de réfugiés. Si comme l'a démontré Darwin, l'homme vient du singe, si comme l'a démontrée la science le premier homme est né en Afrique, ne sommes-nous pas tous des réfugiés ? Nous qui sommes tous si loin de l'Afrique ? Tous les hommes quelle que soit la couleur de leur peau ont le droit de rechercher de meilleures conditions de vie. Des conditions de vie favorables à leur épanouissement. C'est ce que firent les européens qui allèrent peupler l'Amérique sans que les indiens d'Amérique n'exigent un titre de séjour!

Tous ont le droit de fuir une terre où l'on veut leur mort ! Tous ont le droit de se réfugier où bon leur semble ! La loi du Dublin n'est qu'un autre moyen d'enlever aux hommes le droit d'aller où ils veulent. Car dans le passé, c'est ce que firent les colonisateurs allemands qui allèrent chasser les autochtones de leur terre au Togo, au Cameroun pour exploiter leurs domaines. Ils sont allés sans visa, ils ont fait de ces terres leurs propriétés en chassant les ancêtres du lieu où ils gagnaient leur pain quotidien. Quand ils arrivèrent, Nos ancêtres ne les mirent pas dans des prisons ni dans des heims éloignés d'eux au contraire ils les traitèrent en frères et soeurs et leur donnèrent leur maison, leur ouvrirent leur porte grandement, ils leur laissèrent vivre au milieu d'eux. Ils leur laissèrent partager leur repas, boire à leur vin, chanter leur chanson, ils leur offrirent leur or, leur diamant, leur terre. Pour qu'ils construisent leur tante. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient compris que la terre n'appartient à personne en particulier mais à tous en général. Aujourd'hui ces visiteurs d'hier sont incapables de rendre la pareille à nous, les fils des hôtes d'autrefois.

La terre nous appartient à tous. Dans l'antiquité et le moyen âge et même ils n'y a pas très

longtemps, les hommes faisaient la guerre pour étendre leur territoire. Aujourd'hui encore, les limites territoriales ne sont que des barrières qui empêchent les hommes d'exercer une solidarité sans borne. Qu'est ce qu'être allemand ou français ou anglais ou américain ou africain ou russe lorsqu'il excite des allemands à la peau noir ou jaune. Qu'est ce que l'Allemagne lorsqu'on parle allemand en Suisse, en Autriche et que sais-je encore ?

Vous nous donnez des gutscheins parce que nous sommes étrangers mais qu'avez-vous fait pour mériter de naître ici ? Votre nationalité n'est-ce pas le fruit du hasard ? Nous, nous sommes ici parce que nous n'avons pas le choix. En effet, Avez-vous le choix lorsque le bruit des armes que l'occident vend aux pays pauvres vous réveille dans la nuit ?

Avez-vous le choix lorsque des journées sans nourritures, sans pains ni eau, vous poussent à fuir en laissant derrière vous votre famille, votre fille, votre fils, votre mère ou le corps sans sépulture d'un de vos proches que des kalachnikovs ont transformées en passoires au nom du pétrole ou des diamants ? Avons-nous le choix lorsque notre liberté est depuis longtemps hypothéquée par des dirigeants-roi amis des européens ? Qui gouvernent sans partage comme des immortels pendant plus d'un quart de siècle ? Le président Paul Biya à la tête de l'Etat du Cameroun depuis 1982, il vient de fêter ses 32 ans au pouvoir. Blaise Kompaoré, 27 ans au pouvoir président du Burkina Faso depuis 1987, depuis qu'il a assassiné Patrice Lumumba, Idriss Deby au Tchad depuis 1990, 24 ans de règne sans partage. Denis Sassou Nguesso, 17 ans depuis 1997 et 29 ans au total si l'on y ajoute les douze années qu'il fit d'abord comme président du Congo Brazzaville de 1972 à 1991. Parleront-nous de Bashar Al Assad en Syrie ? Ou de L'Afghanistan qui n'est plus qu'une poudrière et un vestige du passé à cause de qui ? Vous avez la réponse.

Et vous osez dire que dans certains de nos pays il y a la paix ! A-t-on la paix quand on ne peut se soigner ? A-t-on la paix quand on ne peut travailler ou aller à l'école ? A-t-on la paix quand on est obligé à vivre dans le coma, dans un état végétatif où l'on ne peut se réveiller qu'en quittant nos pays que nous chérissons tant soit pour l'exil, soit pour l'autre monde ? A-t-on la paix quand vos amis les dictateurs nous écrasent lorsque l'on veut révéler au peuple la vérité et les amener à trouver la voie du changement ? A-t-on la paix, lorsque le sang des martyrs crie vengeance ?

Vous savez plus que tous, le désir inaliénable de vivre où l'on souhaite. Berlin a été séparé pendant plus de 30 ans à cause des idées ridicules qui obligèrent un peuple noble à rester séparé. Berlin a été divisé par des idées ridicules qui obligèrent des familles à vivre tout près sans jamais se parler ou se voir. Cette page dieu merci est derrière nous, pourquoi vouloir la réveiller en faisant aux demandeurs d'asile d'aujourd'hui ce que vous avez fustigé hier. Nous avons franchi les océans et les mers, nous avons vaincu les déserts et les peurs, nous respectons vos lois. Mais uniquement celles qui nous reconnaissent comme des hommes.

De quoi avez-vous dont peur ? Sommes-nous des extra-terrestres ? Sommes-nous des monstres ? En quoi sommes-nous différents ? Nous sommes tous semblables, nous avons deux yeux et deux oreilles autant que vous. Notre sang à la même couleur que le votre ! Ne pleurez-vous pas quand vous avez mal ? Ne ressentez-vous pas la peine, la douleur, le regret ou la joie comme nous ? Nous sommes tous semblables et rien ni personne ne changera cela.

Nous sommes ici à Oberhavel, nous réclamons l'abolition des gutscheins, nous réclamons de meilleures conditions de vie. Nous sommes ici et nous disons tous ensemble, plus jamais de stress, plus jamais de peur, plus jamais d'inégalité. Plus jamais ça et ensemble nous nous battons pour que les choses changent. Nous ne plierons pas, nous ne lâcherons pas. Plus de gutschein, plus de barrières, plus de nation. Aucun homme n'est inégal et aucun homme ne le sera jamais...